

Séminaire et journées d'études du GIS Patrimoines en partage (UT2J, LERASS, UMR Héritages, Institut National du Patrimoine)

2021-2022

Façons de (re)faire le passé

Séminaire

Session 2

10 décembre 2021,
10h - 12h30

Bien des variantes peuvent être recouvertes par l'expression « reconstitution du passé ». L'on songe d'emblée aux reconstitutions grandeur nature, caractérisées par le déploiement spectaculaire sinon démesuré des moyens mobilisés (humains, matériels et autres), pour autant l'on ne saurait focaliser notre attention sur les seules manifestations de ce genre, qui se sont multipliées à partir des années 1960, dans le sillage des festivités du centenaire de la Guerre de Sécession outre-Atlantique. La reconstitution du passé concerne aussi bien les événements historiques, que les aspects matériels (monuments, intérieurs, objets, etc.) ou immatériels (gestes, techniques, pratiques artistiques, manières d'être, traditions, etc.) du passé. Les formes qu'elle emprunte apparaissent ainsi infiniment diverses : reconstitutions et évocations historiques, cinéscènes, jeux-vidéos, émissions de télé-réalité, docufictions, archéologie expérimentale, reconstitution numérique 3D d'édifices, interprétations « historiquement informées » dans les domaines de la danse, de la musique, des arts dramatiques, reenactements artistiques, etc. Faire siennes l'exigence de porter son regard au loin dans le temps peut nous offrir le moyen de réévaluer, sinon de relativiser, la nouveauté de l'« affective turn » qui, selon certains, caractérise les occurrences les plus récentes de la reconstitution du passé. L'autre écueil à éviter est sans doute celui que l'on voit affleurer dans nombre d'analyses, à savoir la propension à opposer l'attitude du reconstituteur amateur, jugée nostalgique, conservatrice, à la démarche heuristique de l'archéologue ou de l'historien ou au souci de distanciation critique de l'artiste. Explorer le continent des reconstitutions, à la fois dans son épaisseur diachronique et son étendue thématique devrait nous permettre de penser la question du partage du passé à nouveaux frais. Nomade, le séminaire se tiendra dans quatre lieux différents : à l'Université de Toulouse – Jean Jaurès, au LERASS (Université Paul Sabatier), à la Médiathèque de l'architecture et du patrimoine (Charenton-le-Pont) et à l'Institut National du Patrimoine (Paris). Toutes les sessions seront accessibles visio-conférence.

Reconstitution et mises en scène

IUT Paul Sabatier, Département infocom – salle Escarpit (rdc, 115C route de Narbonne)

Modération : Patrick Fraysse, PU en SIC, co-animateur de l'axe « Patrimoines et médiations » du LERASS

Accessible par visio-conférence. Merci de demander le lien à patrick.fraysse@iut-tlse3.fr

David DOUYERE,

professeur en SIC, directeur de l'unité de recherche Prim, Université de Tours

**Reconstituer le lit du roi quand il a disparu :
Représentation 3-D d'un logis royal au château d'Amboise**



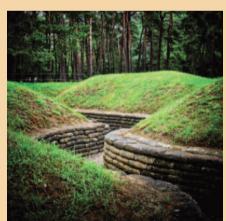
Une équipe interdisciplinaire travaille, au sein du projet régional « Medicis » (« Mobilier et décor de cour intérieur : immersion spatiale » ; programme « Intelligence des patrimoines », CESR, universités de Tours et d'Orléans), en lien avec la Fondation Saint-Louis, à la reconstitution en 3-D d'un logis du XV^e s., aujourd'hui en grande part disparu, du château d'Amboise, en Val-de-Loire, construit par Charles VIII, le logis des Sept-Vertus. Tandis que des relevés topographiques sont effectués par des informaticiens et une projection 3-D réalisée, des historiens de l'art s'interrogent sur la place et le revêtement du lit royal au premier étage du logis. Par analogie avec d'autres lieux, interprétation de plans ultérieurs, recueil de connaissances, transpositions, une représentation de la chambre et du lit se forge, à partir des choix de restitution effectués par des historiens. C'est cette construction dialogique,

destinée à être effacée, que cette intervention voudrait interroger, en lien avec le développement d'une « médiation » numérique à destination des publics visiteurs du château, qui visent à « imaginer », avec ou sans guide, le lieu, tel qu'il a pu être.

Janaine GALONKA,

doctorante en SIC, UPS/LERASS Toulouse

**Dispositifs expérientiels, scénographies émotionnelles et réalités virtuelles :
une approche infocommunicationnelle des reconstitutions des tranchées
de la Première Guerre mondiale**



Le récent centenaire de la 1^{ère} guerre mondiale a eu un impact non négligeable sur les lieux de mémoire. Nouvelles muséographies, nouveaux dispositifs de médiations, multiplication des événements de commémoration et d'événements destinés à faire connaître les dernières recherches, développement de nouvelles technologies, le centenaire semble avoir donné un nouvel élan à la médiation de la Grande guerre. Parmi toutes ces initiatives, les reconstitutions et les médiations immersives ont eu un succès certain, rencontrant des publics déjà avertis mais aussi un public plus large, non initié, attiré par un besoin de commémorer une histoire qui nous touche tous et poussés par des médias qui se sont largement emparés du centenaire. Les reconstitutions des tranchées sont à présent à la fois tangibles et à la fois numériques, investissant les

espaces virtuels des casques de réalité virtuelle tout comme des espaces destinés au divertissement à l'instar du spectacle les « Amoureux de Verdun » du Puy du fou ou encore de l'escape game « Verdun 1916 » de la société Hominum à Nice. Cependant, sous leurs airs innovants, ces dispositifs s'inscrivent dans une continuité certaine car si l'on regarde en arrière, les reconstitutions de tranchées existent depuis un siècle et ont pris au fil du temps, de nombreuses formes. Cette intervention propose une approche infocommunicationnelle de ces reconstitutions de tranchées. Elle questionne ces dispositifs modernes, les met en dialogue avec les dispositifs plus anciens, elle cherche à mettre en évidence leurs similitudes comme leurs différences, les liens qu'ils entretiennent, les intentions qui les portent, les pratiques qui les construisent, les représentations et les discours qu'ils véhiculent et comment tout ceci a évolué au fil du temps. Elle aborde également la question de la patrimonialisation des tranchées avec l'objectif de comprendre, l'impact du centenaire.